

Journal de 20 heures

L'aide humanitaire internationale commence véritablement à arriver à l'aéroport de Kigali : 14 atterrissages d'avions-cargos en 14 heures depuis la réouverture des pistes

Jean-Claude Narcy, Isabelle Baillancourt

TF1, 1^{er} août 1994

Le Rwanda exsangue a besoin de cadres dûment rééduqués pour réconcilier le pays.

[Jean-Claude Narcy :] Le dossier rwandais à présent. L'aide humanitaire internationale commence véritablement à arriver à l'aéroport de Kigali : 14 atterrissages d'avions-cargos en 14 heures depuis la réouverture des pistes hier soir [31 juillet]. Elles ont été remises en état de fonctionnement par les troupes américaines. Certains de ces avions ont été affrétés par l'Allemagne, la Grande-Bretagne, l'Australie, le Canada ou bien encore l'ONU. Une centaine de soldats américains travaillent sur l'aéroport [on voit un cameraman en train de filmer des soldats américains qui déchargent des caisses de matériel d'un avion gros-porteur]. Et le secrétaire américain à la Défense a affirmé qu'il faudrait 3 000 soldats US dans les jours qui viennent pour soutenir l'opération humanitaire.

Par ailleurs un premier contingent de 60 Britanniques devait arriver ce soir au Rwanda. Ils seront 600 dans les deux semaines à venir. Sur place les chiffres sont terribles : 50 000 réfugiés auraient trouvé la mort dans les camps, et cela en deux semaines simplement. Ce sont des chiffres, euh, fournis par l'UNICEF. L'intervention des militaires français pourrait se prolonger – vous le savez – au-delà de la date butoir du 22 août. C'est ce qu'a laissé entendre hier [31 juillet] Edouard Balladur lors d'une visite éclair à Goma.

Aujourd'hui les organisations humanitaires luttent sur deux fronts : le choléra et la dysenterie. Les réfugiés qui veulent rentrer au pays pour échapper à la maladie sont de plus en plus nombreux. Et nos envoyés spéciaux Isabelle Baillancourt et Gilles Hémart ont suivi certains d'entre eux sur le chemin du retour.

[Isabelle Baillancourt :] [Inaudible] la frontière rwandaise, ils avancent, encore incertains. Candidats au retour, des réfugiés qui puisent dans leurs dernières ressources. Au poste principal les contrôles se sont remarquablement allégés. Mais sur la route qui s'enfonce vers Kigali, les nouvelles autorités s'acquittent d'une tâche bien particulière : encadrer ceux qui rentrent [on voit des réfugiés sur une route, dont un qui traîne une personne malade sur une planche à roulettes]. Une mission aisée : certains trop faibles n'ont pas le choix [on voit un enfant en train de marcher seul sur une route], d'autres semblent avoir rapidement changé d'avis sur les nouveaux maîtres du pays.

[Faustin, "Réfugié" [il s'exprime en kinyarwanda mais ses propos sont traduits] : "Non..., non je n'ai plus peur. Je suis parti parce que tout le monde partait. J'ai suivi le mouvement".]

Les patrouilles militaires, omniprésentes, ne peuvent toutefois rien contre la situation sanitaire de milliers de personnes épuisées par des jours de marche. Des nouveaux camps de déplacés surgissent sur la route du retour. Mêmes images qu'au Zaïre, même inquiétude. La malnutrition et le choléra y font déjà leur ravage. Depuis 24 heures, une antenne médicale tente de sauver une population [inaudible] et qui a peut-être quelque raison d'avoir peur [diffusion d'images de réfugiés dans un camp].

[Maureen, "M.S.F. Hollande" [elle s'exprime en anglais mais ses propos sont traduits] : "Dans la mesure du possible nous refusons les soldats dans ce camp. Ils ont déjà contrôlé tout le monde sur la route. Ici on donne des soins et c'est tout".]

[Au bord d'une route de "Mukungo, Rwanda", Isabelle Baillancourt, face caméra : "[Inaudible] qui rentrent peu à peu confirment – s'il en est encore [inaudible] – la nécessité et l'urgence d'une aide humanitaire internationale. Mais une aide qui se situerait au Rwanda même".]

Dans la ville désertée de Ruhengeri, il y a bien quelques colonnes de réfugiés. Mais ici la politique a nettement l'avantage sur l'humanitaire [on voit des gens assis massés dans une salle en train d'écouter le discours des autorités sous le contrôle d'un soldat du FPR]. Priorité du nouveau gouvernement de Kigali : reprendre en main la population. Le Rwanda exsangue a besoin de cadres dûment rééduqués pour réconcilier le pays.

[Deus Kagiraneza, "F.P.R., Préfet de Ruhengeri" : "Ça n'exclut pas que les meneurs, les leaders de ces massacres, de ce génocide seront poursuivis par la communauté internationale et seront traduits, jugés. Et ce sera un [inaudible] pour les générations futures".]

Encore faut-il que ces jeunes générations survivent à leurs souffrances [on voit un jeune enfant réfugié marcher le long d'une route avec son père et on l'entend pleurer].

[Jean-Claude Narcy :] Sachez enfin que la Croix-Rouge française a envoyé ce matin à Goma un avion-cargo chargé de 100 tonnes de marchandises – dont 23 de médicaments –, cinq stations de traitement d'eau et des véhicules tout-terrain. Les dirigeants de cet organisme espèrent envoyer ainsi un avion par semaine.